

La surdité fédérale est-elle curable?

Les débats sur les réseaux de soins ont été vifs, mus par la même énergie que la récolte record de signatures pour le référendum. Le verdict du peuple est sans appel, à l'image de la passion qui a animé les débats. Nos autorités sauront-elles en tirer les bonnes conclusions? Il faut hélas craindre que non.

Le premier constat, c'est que les solutions concoctées dans les cénacles politiques sont loin de la réalité du terrain. La FMH a été la première à en faire l'expérience. Alors que ses délégués avaient – après un solide débat – rejeté l'idée de lancer dare-dare un référendum sans même connaître la version finale adoptée, les médecins consultés en votation générale ont opté à deux contre un pour le référendum. A leur tour, plusieurs partis politiques ont vu, eux aussi, leurs parlementaires largement désavoués par leur assemblée. L'accès libre aux soins et au médecin est une priorité pour la majorité de nos concitoyens. Oublier que la liberté est ancrée dans l' me helvétique était une erreur.

Le discours des tenants des réseaux n'a clairement pas convaincu. Ils ne pourront s'affranchir de faire la preuve de leur valeur s'ils veulent se développer. La pression économique du législateur en leur faveur ne pouvait que semer le doute à propos de leurs vertueuses intentions. Le partage de la responsabilité budgétaire des soins plaisait aux administrateurs, mais effrayait les gens de terrain avec la crainte que le patient-client en fasse les frais. Comprendons-nous: ce n'est pas contre les réseaux que le peuple a voté, mais contre le risque d'une prise de pouvoir perverse et paperassier car, aujourd'hui, les médecins travaillent

tous en réseaux, qu'ils soient formels ou informels.

On a beaucoup insisté sur la division des médecins qui montraient leur faiblesse. Quelle erreur d'analyse! Il faut au contraire se féliciter que les médecins n'aient pas qu'un seul avis! Le contraire serait effrayant. Même sous Staline, ce n'était pas le cas. On ne pouvait seulement pas en parler. L'infinie complexité de la médecine ne peut être

■ **... La recommandation du médecin**
 ■ **doit être guidée par l'intérêt du patient,**
 ■ **jamais par la survie économique de son**
 ■ **entreprise ou de l'assureur ...**

traduite que dans la diversité. Les médecins – et la FMH – fonctionnent bien, n'en d plaie aux pigistes en mal de sensationnel. Notre organisation est démocratique, à l'image de la Confédération, ce qui nous vaut naturellement d'essayer quelques grains. Mais il y a toujours quelqu'un sur le pont. Voilà l'essentiel. La médecine suisse est vivante et efficace. Ne l' tranglons pas avec des projets technocratiques promus par des primes d'assurance insupportables. Pour faire un bon médecin, il faut beaucoup de connaissance, de l'honnêteté et surtout de la passion pour le vivant. Aucune loi ne peut nous l'apporter.

Et après ce rejet massif, peut-on remettre une loi de même acabit sur le métier? Je supplie nos édiles de s'éclairer d'une autre lumière. Les coûts de la santé augmentent dans tous les pays, plus lentement en Suisse au point que, en pour cent du PIB, notre pays se trouve maintenant en sixième position du classement de l'OCDE, précédé de peu par la France et l'Allemagne. Le Royaume-Uni, qui émerge d'une grave pénurie, nous rattrape peu à peu. Notre

rapport coût-performance est certainement bon. Et plus que jamais, nous devons travailler à une médecine efficace et économique, mais surtout respectueuse de l'humain. Ce n'est pas en imposant des règles économiques qu'on y arrivera. Le patient doit pouvoir discuter librement des avantages et des inconvénients d'un traitement, de l'intérêt ou non de prévenir ou dépister une maladie, ou de renoncer simplement à vérifier

qu'il est en bonne santé. La recommandation du médecin doit être guidée par l'intérêt du patient, jamais par la survie économique de son entreprise ou de l'assureur.

Il y a un sujet sur lequel nous n'avancions pas: l'épineuse question du financement de l'assurance-maladie obligatoire. Les primes par tête ne sont plus défendables aujourd'hui pour une assurance sociale, même adoucies par de multiples emplâtres pour les plus défavorisés. Voilà le sujet que nos politiques devraient maintenant avoir le courage d'aborder, mais s'y risquer est simplement suicidaire. Il y a donc fort à parier qu'ils continuent de se cacher derrière l'écran de fumée que constitue le managed care.

■ ■ ■
Dr Pierre-Alain Schneider
 Président de l'Association
 des médecins du canton de Genève
 Chemin de Passe-Loup 25
 1255 Veyrier
 pa.schneider@bluewin.ch



CC BY Anthony Reives